

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

21 MAI 1992

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 12 juin 1991 relative
au crédit à la consommation**

(Déposée par M. Dielens et consorts)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi tend à la modification de certaines dispositions de la loi du 12 juin relative au crédit à la consommation.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Afin d'être en parfaite conformité avec la définition de fichier telle que visée à l'article 1^{er}, § 2, du projet de loi relatif à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel (Doc. Parl. Chambre des Représentants de Belgique - session ordinaire 1990-1991, n° 1610/1), et de souligner que dans le cadre du crédit à la consommation il est seulement envisagé une réglementation particulière pour les fichiers qui permettent une consultation systématique en vue d'obtenir des informations concernant la situation financière et la solvabilité du consommateur, il est proposé d'insérer dans la définition de fichier, visé à l'article 1, 15°, de la loi

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

21 MEI 1992

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 12 juni
1991 op het consumentenkrediet**

(Ingediend door de heer Dielens c.s.)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel strekt tot wijziging van een aantal bepalingen van de wet van 12 juni 1991, op het consumentenkrediet.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Om volledige overeenstemming te bekomen met de definitie van bestand zoals bedoeld in artikel 1, § 2, van het wetsontwerp tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens (Parl. Stuk Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers - gewone zitting 1990-1991, n° 1610/1) en teneinde te benadrukken dat in het raam van het consumentenkrediet enkel voor die bestanden een bijzondere regelgeving wordt beoogd die een systematische raadpleging toelaten met het oog op het verkrijgen van inlichtingen nopens de financiële toestand en de solvabiliteit van de consument, wordt er voorgesteld om in de definitie

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

relative au crédit à la consommation, le mot « systématique ».

Qu'il soit rédit que cette définition, conformément à ce qui a déjà été indiqué dans l'Exposé des Motifs de la loi relative au crédit à la consommation (Doc. Parl. Sénat, session ordinaire 1989-1990, n° 916-1, p. 6), doit permettre de faire une distinction entre les données rassemblées dans un fichier et les données contenues dans un dossier.

Sont donc visés : la Banque centrale de données, les fichiers détenus par les organisations professionnelles, les fichiers réalisés par les assureurs de crédit sur base de leurs dossiers d'assurance dans la mesure où un prêteur ou un intermédiaire de crédit peut avoir de cette manière, directement ou indirectement, connaissance de tous les contrats de crédit conclus par un consommateur ou se faire une opinion sur le comportement de payeur régulier du consommateur et enfin, tous les fichiers positifs ou négatifs mais basés sur une consultation systématique, qui peuvent donner une idée de la solvabilité du consommateur.

Art. 2

L'article 5, § 2, de la loi du 12 juin 1991 impose d'indiquer le taux annuel effectif global dans la publicité lorsque celle-ci se réfère au coût du crédit.

Cette disposition constitue la transposition de l'article 3 de la directive 87/102/CEE du 22 décembre 1986 relative au rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres en matière de crédit à la consommation aux termes duquel :

« Sans préjudice de la directive 84/450/CEE du Conseil, du 10 septembre 1984, relative au rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres en matière de publicité trompeuse, ainsi que des règles et principes applicables à la publicité déloyale, toute publicité, ou toute offre affichée dans des locaux commerciaux, par laquelle un annonceur se déclare prêt à octroyer un crédit ou à servir d'intermédiaire pour la conclusion de contrats de crédit et qui indique le taux d'intérêt ou tout autre chiffre portant sur le coût du crédit, doit également mentionner le taux annuel effectif global, au moyen d'un exemple représentatif s'il n'est pas possible d'utiliser d'autres méthodes ».

L'indication d'un taux annuel effectif global unique dans la publicité peut cependant être rendue impossible, lorsque par exemple, les contrats de crédit comportent des clauses permettant de modifier le taux d'intérêt et le montant ou le niveau des frais repris dans le taux annuel effectif global, mais ne pouvant être quantifiés au moment de son calcul, ou

van bestand, bedoeld in artikel 1, 15°, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, het woord « systematisch » in te voegen.

Het weze herhaald dat deze definitie, overeenkomstig hetgeen reeds in de Memorie van Toelichting bij de wet op het consumentenkrediet werd aangestipt (Parl. St. Senaat, gewone zitting 1989-1990, n° 916-1, blz. 6), een onderscheid moet mogelijk maken tussen de gegevens verzameld in een bestand en de gegevens opgenomen in een dossier.

Worden derhalve bedoeld : de Centrale gegevensbank, de bestanden bijgehouden door beroepsverenigingen, de bestanden opgebouwd door kredietverzekeraars op basis van hun verzekeringsdossiers in de mate dat een kredietgever of een kredietbemiddelaar op die wijze, rechtstreeks of onrechtstreeks, kennis kan krijgen van alle door de consument gesloten kredietovereenkomsten of een beoordeling ontvangen nopens het goede betalingsgedrag van de consument, en ten slotte, alle bestanden die, positief of negatief doch op basis van een systematische raadpleging, een beeld kunnen ophangen van de solvabiliteit van de consument.

Art. 2

Volgens artikel 5, § 2, van de wet van 12 juni 1991 is de aanduiding van het jaarlijkse kostenpercentage in de reclame verplicht, wanneer de reclame verwijst naar de kosten van het krediet.

Deze bepaling is de omzetting van artikel 3 van de richtlijn 87/102/EEG van 22 december 1986 betreffende de onderlinge aanpassing van de wettelijke en de bestuursrechtelijke bepalingen van de Lidstaten inzake consumentenkrediet, dat als volgt luidt :

« Onverminderd de bepalingen van Richtlijn 84/450/EEG van de Raad van 10 september 1984 betreffende het nader tot elkaar brengen van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen der Lid-Statens inzake misleidende reclame alsook de regels en beginselen inzake oneerlijke reclame moet in iedere reclamemededeling, en in ieder aanbod dat in bedrijfsruimten is aangebracht, waarin iemand zich bereid verklaart krediet te verlenen of te bemiddelen bij de totstandbrenging van kredietovereenkomsten en waarin de rente of enige andere cijfers worden genoemd met betrekking tot de kosten van het krediet, door middel van een representatief voorbeeld indien andere methoden niet uitvoerbaar zijn, ook het jaarlijkse kostenpercentage worden aangegeven ».

De aanduiding van een eenvormig jaarlijks kostenpercentage in de reclame kan evenwel onmogelijk zijn, wanneer bijvoorbeeld de kredietovereenkomsten bedingen bevatten waardoor de intrestvoet kan worden gewijzigd alsook het bedrag of het niveau van de kosten opgenomen in het jaarlijkse kostenpercentage, maar die niet juist kunnen worden bepaald op

si le contrat ne prévoit pas de limite au crédit, ou si aucun échéancier n'est fixé pour le remboursement, ou si le contrat prévoit plusieurs dates de remboursement. La variabilité de certains paramètres apparaît plus particulièrement dans le cas des ouvertures de crédit.

C'est pourquoi tant la directive précitée, que la loi du 12 juin 1991 préconisent le recours à un exemple représentatif.

Le Gouvernement avait cru pouvoir résoudre le problème résultant de la difficulté d'indiquer un taux annuel effectif global unique, lorsque les paramètres sont variables, en recourant à la notion de coût total du crédit de l'article 5, § 2.

Or, le 28 mars 1990 au moment où le gouvernement déposait au Parlement le projet de loi qui est devenu la loi du 12 juin 1991, la directive 90/88/CEE du 22 février 1990 (JOCE 10.3.1990 n° L61/14) modifiant la directive 87/102/CEE précitée, venait à peine d'être adoptée.

La directive 90/88/CEE du 22 février 1990 complète et modifie la directive 87/102/CEE en ajoutant un article 1^{er} *bis* qui définit le mode de calcul du taux annuel effectif global, l'objectif de la directive étant que ce mode de calcul soit identique dans l'ensemble des Etats membres de la Communauté européenne. L'article 1^{er} *bis* *nouveau* définit notamment en ses points 6 et 7, les éléments à prendre en considération pour l'établissement des exemples représentatifs lorsque le calcul du taux annuel effectif global n'est pas possible au moyen de l'indication d'un taux unique.

Les éléments nouveaux concernant le mode de calcul du taux annuel effectif global doivent être transposés par un arrêté d'exécution de la loi. En effet, la loi octroie au Roi en plusieurs de ses dispositions, parmi lesquelles l'article 5, § 2, le pouvoir de déterminer les éléments constitutifs du taux annuel effectif global.

La loi du 12 juin 1991 a déjà fait l'objet de plusieurs mesures d'exécution, parmi lesquelles un projet d'arrêté royal relatif aux coûts, aux taux, à la durée et aux modalités de remboursement du crédit à la consommation. Ce projet d'arrêté royal intègre notamment les éléments de la directive 90/88/CEE du 22 février 1990 relatifs au mode de calcul du taux annuel effectif global. Ce projet d'arrêté définit ce qu'il faut entendre par exemple représentatif et les paramètres permettant de l'établir en se fondant sur l'article 1*bis*, points 6 et 7 de la directive du 22 février 1990.

A l'occasion de l'élaboration de cet arrêté, ses auteurs ont aperçu une irrégularité dans le texte du paragraphe 2 de l'article 5 de la loi qui constitue l'une des dispositions formant sa base légale. En effet, celui-ci fait état de l'indication du coût total du

het ogenblik van de berekening ervan, of indien in de overeenkomst geen kredietgrens voorzien is, of indien er geen einddatum is bepaald voor de terugbetaling, of indien in de overeenkomst verscheidene terugbetalingsdata bepaald zijn. De variabiliteit van sommige parameters komt meer in het bijzonder tot uiting bij kredietopeningen.

Daarom werd zowel in de voornoemde richtlijn als in de wet van 12 juni 1991 gekozen voor een representatief voorbeeld.

De regering meende het probleem, dat ontstaat door de moeilijkheid een eenvormig jaarlijks kostenpercentage aan te duiden wanneer de parameters variabel zijn, te kunnen oplossen door in artikel 5, § 2 te verwijzen naar het begrip totale kosten van het krediet.

Kort voor, op 28 maart 1990, door de Regering bij het Parlement het wetsontwerp werd ingediend dat de wet van 12 juni 1991 is geworden, werd de richtlijn 90/88/EEG van 22 februari 1990 (PBEG 10.3.1990 n° L61/14) aangenomen, die de richtlijn 87/102/EEG wijzigde.

De richtlijn 90/88/EEG van 22 februari 1990 vervolledigt en wijzigt de richtlijn 87/102/EEG: door een artikel 1*bis* in te voegen dat de berekeningswijze voor het jaarlijks kostenpercentage bepaalt. De richtlijn strekt er immers toe, deze berekeningswijze eenvormig te maken in alle Lidstaten van de Europese Gemeenschap. Het nieuwe artikel 1*bis* bepaalt, onder de punten 6 en 7, de elementen die in aanmerking moeten worden genomen voor het vaststellen van de representatieve voorbeelden indien het jaarlijkse kostenpercentage onmogelijk kan worden berekend aan de hand van een eenvormig percentage.

De nieuwe elementen met betrekking tot de berekeningswijze van het jaarlijks kostenpercentage moeten via een uitvoeringsbesluit worden omgezet. In verscheidene bepalingen van de wet, onder meer in het artikel 5, § 2, krijgt de Koning de bevoegdheid, de elementen te bepalen die deel uitmaken van het jaarlijks kostenpercentage.

De wet van 12 juni 1991 heeft reeds het voorwerp uitgemaakt van verscheidene uitvoeringsmaatregelen, waaronder een ontwerp van koninklijk besluit betreffende de kosten, percentages, de duur en de terugbetalingsmodaliteiten van het consumentenkrediet. Dit ontwerp van koninklijk besluit integreert onder meer de elementen van de richtlijn 90/88/EEG van 22 februari 1990 inzake de berekeningswijze van het jaarlijks kostenpercentage. In dit ontwerp van besluit wordt gedefinieerd wat bijvoorbeeld dient te worden verstaan onder representatief voorbeeld en de parameters voor de vaststelling ervan door zich hiervoor te baseren op artikel 1*bis*, punten 6 en 7 van de richtlijn van 22 februari 1990.

Bij het uitwerken van dit besluit hebben de opstellers ervan een onregelmatigheid ontdekt in de tekst van paragraaf 2 van artikel 5 van de wet, één van de bepalingen die de wettelijke basis van de wet vormen. Hierin wordt immers melding gemaakt van het

crédit au moyen d'un exemple représentatif, alors que l'article 3 de la directive 87/102, fait état de l'indication du taux annuel effectif global et que la directive 90/80/CEE du 22 février 1990 précise ce qu'il faut entendre par exemple représentatif.

La Banque Nationale de Belgique dont l'avis est légalement requis au sujet de ce projet d'arrêté, en vertu de l'article 116 de la loi, a dans son avis émis le 3 février 1992, confirmé l'irrégularité qui affecte le § 2 de l'article 5 de la loi en suggérant d'amender l'article 5, § 2, afin de se conformer à l'article 3 de la directive 87/102/CEE du 22 décembre 1986.

Aux termes de l'analyse des notions de coût total et de taux annuel effectif global, telles que celles-ci apparaissent dans les directives précitées et la loi du 12 juin 1991, l'amendement suggéré par la Banque Nationale de Belgique est effectivement indispensable pour se conformer aux dispositions de la directive 90/88/CEE du 22 février 1990 laquelle doit être transposée au plus tard le 31 décembre 1992.

Art. 3

1°) Le paragraphe 1^{er} de l'article 69 pose l'un des principes directeurs de la protection de la vie privée, à savoir le principe de finalité. Il appartient en effet au prêteur et aux personnes qui assument le risque de financement, comme l'assureur de crédit, d'apprécier la solvabilité du consommateur.

Ces objectifs autorisent ces personnes à constituer des fichiers contenant les données à caractère personnel. L'adoption d'un système de liste à caractère limitatif de données pouvant seules être traitées était en outre préconisé par le Conseil d'Etat (doc. parl. Sénat - Session 1989-1990 - n° 916-1 - pp. 43 et 44).

Afin d'insister sur le principe de la finalité, il est inséré à l'article 69, § 1, le premier alinéa de l'article 6 du projet de loi sur la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

2°) L'article 69, § 4, de la loi du 12 juin 1991, règle la communication des données à caractère personnel traitées. A cet égard on a prévu une liste limitative des personnes susceptibles d'obtenir communication de ces données. Cette liste est tellement limitative qu'on ne tient pas compte d'un certain nombre de catégories de personnes qui, quoi qu'elles n'octroient pas à strictement parler de contrats de crédit qui tombent sous le champ d'application de la loi du 12 juin 1991, ont tout intérêt à avoir au moins connaissance de l'existence d'un contrat de crédit octroyé à un consommateur ou d'un éventuel défaut de paiement, notamment pour éviter le surendettement en général ou un alourdissement de la charge financière

aanduiden van de totale kosten van het krediet aan de hand van een representatief voorbeeld, terwijl in artikel 3 van de richtlijn 87/102 sprake is van het vermelden van het jaarlijks kostenpercentage en de richtlijn 90/88/EEG van 22 februari 1990 preciseert wat onder representatief voorbeeld wordt verstaan.

De Nationale Bank van België, waarvan het advies inzake dit ontwerp van besluit wettelijk vereist is krachtens artikel 116 van de wet, heeft in haar advies van 3 februari 1992 de onregelmatigheid bevestigd betreffende § 2 van artikel 5 van de wet, en suggereerde om het artikel 5, § 2 te amenderen, om aldus eenvormigheid te verkrijgen met artikel 3 van richtlijn 87/102/EEG van 22 december 1986.

Na onderzoek van de begrippen totale kosten en jaarlijks kostenpercentage, zoals die voorkomen in de voornoemde richtlijnen en in de wet van 12 juni 1991, blijkt het door de Nationale Bank van België gesuggereerde amendement effectief noodzakelijk om de wet aan te passen aan de bepalingen van richtlijn 90/88/EEG van 22 februari 1990, die ten laatste op 31 december 1992 moet zijn omgezet.

Art. 3

1°) De eerste paragraaf van artikel 69 poneert een van de essentiële principes van de bescherming van het privéleven, te weten het principe van de finaliteit. Het behoort inderdaad aan de kredietgever en aan de personen die het risico van de financiering dragen, zoals de kredietverzekeraar, om de solvabiliteit van de ontlener te beoordelen.

Deze doelstellingen laten aan deze personen toe om bestanden op te richten die persoonsgegevens bevatten. De invoering van een systeem van een beperkende lijst van gegevens die met uitsluiting van alle andere kunnen verwerkt worden, werd onder andere weerhouden door de Raad van State (parl. st. Senaat - Zitting 1989-1990 - n° 916-1 - blz. 43 en 44).

Teneinde het principe van de finaliteit te benadrukken werd in artikel 69, § 1, de eerste zin van artikel 6 van het wetsontwerp tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens ingevoegd.

2°) Artikel 69, § 4, van de wet van 12 juni 1991, regelt de mededeling van de verwerkte persoonsgegevens. Hierbij wordt uitgegaan van een limitatieve lijst van personen die mededeling van deze gegevens mogen ontvangen. Deze lijst is echter dermate limitatief dat er geen rekening wordt gehouden met een aantal categorieën van personen die, alhoewel zij strikt genomen geen kredietovereenkomsten verstrekken die binnen het toepassingsgebied van de wet van 12 juni 1991 vallen, er alle belang bij hebben dat zij minstens in kennis zouden worden gesteld van het bestaan van een kredietovereenkomst toegeestaan aan een consument, of van een gebeurlijke wanbetaling onder meer om de overbesteding in het

d'un consommateur en particulier. D'où la proposition d'ajouter à cette liste limitative les personnes suivantes :

a) les personnes morales qui mettent à disposition des cartes de paiement

Dans l'exposé des motifs de la loi relative au crédit à la consommation déjà précité, il est prévu à la page 9 dans le commentaire de l'article 3, § 1, 3°, que les facilités de paiement surtout liées aux — mais pas exclusivement — cartes accreditives, prévoyant uniquement un paiement différé en fin de mois, sans possibilité de remboursement échelonné, ne tombent pas sous l'application de la loi.

Toutefois il est souhaitable que les émetteurs de ces cartes puissent être en mesure de vérifier si la personne qui désire une telle carte est suffisamment crédible pour pouvoir bénéficier des facilités de paiement liées à cette carte. Pour ces raisons, il est proposé que les émetteurs de telle carte soient autorisés à pouvoir consulter un fichier. Puisque la notion de carte accreditive ne figure nulle part dans la loi même, mais bien la notion de carte de paiement (voir article 1, 12°) et que la notion de carte de paiement couvre toute forme de facilité de paiement, que ce soit simplement en fin de mois ou sur une période de deux ou trois mois, il est préférable de retenir cette notion. Il n'est par contre pas souhaitable que le prêteur non professionnel ou qu'une grande chaîne de distribution puisse être autorisé à accéder à un fichier. Sont donc seulement visées les sociétés qui distribuent des cartes de paiement dans tout le pays, indépendamment de la vente ou de la location de biens ou de services.

En outre, il est demandé au Roi de déterminer des conditions supplémentaires, par exemple celles visées à l'article 75.

b) les associations professionnelles

Le libellé initial de l'article 69, § 4 exclut les associations de personnes établies dans le but de permettre aux entreprises visées à l'article 69, § 4, d'exercer leur mission conformément au principe de finalité.

Diverses associations existent, tant en Belgique qu'à l'étranger, qui ont pour but de rassembler les données relatives aux risques du crédit.

Ces associations ont vocation de recevoir et de transmettre les données recueillies par les prêteurs. Il est par conséquent indispensable de prévoir à l'article 69, § 4, l'ajout du point 6° les incluant dans la liste des personnes autorisées à recevoir les données à caractère personnel.

Toutefois, un certain nombre de conditions doivent être remplies afin de ne pas engendrer des abus ou un détournement des dispositions légales par la voie

algemeen of de aangroei van de schuldenlast in hoofde van een consument in het bijzonder tegen te gaan. Vandaar het voorstel om aan deze limitatieve lijst de volgende personen toe te voegen :

a) de rechtspersonen die betaalkaarten ter beschikking stellen

In de hierboven reeds geciteerde memorie van toelichting van de wet op het consumentenkrediet wordt op blz. 9, bij de bespreking van artikel 3, § 1, 3°, voorzien dat de betalingsfaciliteiten verbonden aan vooral — doch niet uitsluitend — de accreditiekaarten, die enkel voorzien in een betaling aan het einde van de maand, zonder mogelijkheid van gespreide terugbetaling, niet onder toepassing van de wet zouden vallen.

Nochtans is het wenselijk dat de uitgevers van deze kaarten in staat zouden zijn na te gaan of de persoon die zo'n kaart wenst wel voldoende kredietwaardig is om te genieten van de betalingsfaciliteiten verbonden met deze kaart. Om deze redenen wordt voorgesteld om aan de uitgevers van dergelijke kaart de toelating te verlenen een bestand te raadplegen. Vermits het begrip accreditiekaart echter nergens in de wet zelf voorkomt, maar wel het begrip betaalkaart (zie artikel 1, 12°) en het begrip betaalkaart iedere vorm van betalingsfaciliteit dekt, ongeacht of die loopt tot het einde van de maand of zich uitstrekt over een periode van 2 of 3 maanden, is het aangewezen om dit begrip te weerhouden. Daarentegen is het niet aangewezen om ook aan de niet-professionele kredietgever, of aan een grootwarenhuisketen toegang te verschaffen tot een bestand. Enkel die maatschappijen worden beoogd die over het ganse land betaalkaarten verspreiden los van de verkoop of verhuur van goederen of diensten.

Daarenboven wordt gevraagd aan de Koning om bijkomende voorwaarden op te leggen bijvoorbeeld deze bedoeld in artikel 75.

b) de verenigingen van beroepsorganisaties

De oorspronkelijke formulering van artikel 69, § 4 sluit verenigingen van personen uit opgericht om de in artikel 69, § 4 bedoelde ondernemingen toe te laten hun opdracht uit te voeren overeenkomstig het finaliteitsprincipe.

Er zijn tal van verenigingen zowel in België als in het buitenland, die als doelstelling hebben gegevens te verzamelen met betrekking tot de kredietrisico's.

Deze verenigingen hebben de taak om de door de kredietgevers verzamelde gegevens te ontvangen en over te maken. Het is bijgevolg noodzakelijk om in artikel 69, § 4, de toevoeging te voorzien van punt 6° waarbij zij worden opgenomen in de lijst van personen die persoonsgegevens mogen ontvangen.

Er moet evenwel aan een aantal voorwaarden worden voldaan opdat er geen misbruik zou worden gemaakt van de wetsbepalingen door de oprichting van

de création d'associations qui ne respecteraient pas ces dispositions.

En premier lieu, il convient de prévoir que ces associations soient formées uniquement de personnes habilitées à recevoir des données, à savoir les prêteurs, les entreprises de crédit hypothécaire et d'assurance-crédit.

En second lieu, il convient de prévoir que ces associations disposent de la personnalité civile afin de permettre l'identification de la personne morale responsable du respect des dispositions de la loi et que l'association soit constituée à des fins excluant tout but de lucre afin d'éviter que ne se créent des fichiers commerciaux destinés à être vendus à des fins étrangères au principe de finalité des traitements de données — à savoir l'appréciation de la solvabilité du consommateur dans l'octroi ou la gestion de crédit ou de moyens de paiement.

En troisième lieu, un système d'agrément est prévu mais la procédure d'agrément est simplifiée dans la mesure où l'agrément est lié aux seules conditions relatives à la constitution sous forme de personne morale, à l'absence d'une des condamnations prévue à l'article 78, et à l'engagement de respecter les dispositions légales du chapitre VI de la loi.

Cette procédure d'agrément répond à un objectif semblable à celui poursuivi par le projet de loi relatif à la protection de la vie privée qui vise à constituer un cadastre de fichiers existant de façon à en permettre le contrôle.

L'agrément peut être retiré ou suspendu si son titulaire ne répond plus aux conditions requises pour l'obtenir ou viole les dispositions légales contenues au chapitre VI de la loi.

c) les avocats, les officiers ministériels, etc., dans l'exercice de leur mandat et dans le cadre de l'exécution d'un contrat de crédit

Lorsqu'un avocat ou un huissier de justice est chargé de l'exécution d'un contrat de crédit, il a tout intérêt à pouvoir obtenir des renseignements concernant la solvabilité du consommateur qui est tenu par un paiement. Celui qui est demandeur de renseignements, devra prouver au maître du fichier, à la fois sa qualité et le but de sa démarche.

3°) Il est également proposé de modifier le second alinéa de l'article 69, § 4. La justification de cette modification se trouve toute entière dans le débat qui est lieu à la Chambre des Représentants en avril 1991 et au cours duquel le Ministre des Affaires

verenigingen die deze bepalingen niet zouden respecteren.

In de eerste plaats is het aangewezen om te bepalen dat deze verenigingen uitsluitend zouden worden samengesteld uit personen die gerechtigd zijn om gegevens te ontvangen, met name de kredietgevers, de ondernemingen voor hypothecair krediet en kredietverzekering.

In de tweede plaats is het aangewezen om te bepalen dat deze verenigingen over rechtspersoonlijkheid zouden beschikken ten einde de identificatie mogelijk te maken van de rechtspersoon die aansprakelijk is voor de naleving van de wetsbepalingen en dat de vereniging zou zijn opgericht met doelstellingen die los staan van elk winst oogmerk, dit om te vermijden dat er commerciële gegevensbestanden zouden worden in het leven geroepen, bestemd om verkocht te worden omwille van doelstellingen die vreemd zijn aan het principe van de finaliteit van de verwerking van gegevens — met name de inschatting van de solvabiliteit van de consument bij de verstrekking of het beheer van het krediet of van betaalmiddelen.

In de derde plaats wordt er een erkenningssysteem voorzien maar de erkenningsprocedure is vereenvoudigd in die zin dat de erkenning uitsluitend gebonden is aan de voorwaarden aangaande de oprichting onder de vorm van een rechtspersoon, het ontbreken van één van de veroordelingen bepaald in artikel 78 en de verbintenis om de wetsbepalingen van hoofdstuk VI van de wet te respecteren.

Deze erkenningsprocedure beantwoordt aan een gelijkaardige doelstelling als die welke wordt nagestreefd door het wetsontwerp met betrekking tot de bescherming van het privé-leven, waarbij de oprichting wordt beoogd van een kadaster van bestaande bestanden om de controle ervan mogelijk te maken.

De erkenning kan worden opgeschort of ingetrokken als de titularis ervan niet meer beantwoordt aan de voorwaarden die vereist zijn om ze te bekomen of de wetsbepalingen vervat in Hoofdstuk VI van de wet overtreedt.

c) de advocaten, ministeriële ambtenaren, enz., in de uitoefening van hun mandaat en in het raam van de uitvoering van een kredietovereenkomst

Wanneer een advocaat of een gerechtsdeurwaarder belast wordt met de uitvoering van een kredietovereenkomst is het zinvol dat hij zou inlichtingen kunnen inwinnen nopens de solvabiliteit van de consument die tot betaling gehouden is. Degene die de inlichtingen aanvraagt zal bij de houder van het bestand moeten aantonen dat de cumulatief gestelde voorwaarden omtrent zijn hoedanigheid en belang vervuld zijn.

3°) Er wordt eveneens voorgesteld om het tweede lid van artikel 69, § 4, te wijzigen. De rechtvaardiging van deze wijziging kan geheel teruggevonden worden in het debat dat plaatsvond in de Kamer van Volksvertegenwoordigers in april 1991 en gedurende

économiques avait évoqué la nécessité d'interpréter le texte légal dans le sens du libellé proposé par l'amendement, et ce suite à la concertation qu'il avait eue avec le Ministre de la Justice. Compte tenu de ce que la violation de l'article 69, § 4, est sanctionnée pénalement, il convient de modifier dès à présent l'article 69, § 4.

A titre d'information le passage significatif des travaux parlementaires concernant l'article 69, § 4 et justifiant la proposition d'amendement est reproduit ci-dessous (Doc. Parl. Chambre, session 1990/91, n° 1491/5 p. 61 du rapport fait au nom de la commission de l'Economie et de la Politique scientifique par Monsieur Bartholomeeussen le 6 mai 1991) : « M. Dumez demande des précisions quant à la portée de l'article 69, § 4. Il constate en effet que l'article 101, § 3, prévoit de lourdes sanctions pénales pour qui enfreint l'article 69. Or, l'avant-dernier alinéa du § 4 dispose que les données à caractère personnel ne peuvent être communiquées et utilisées que dans le cadre d'un crédit à la consommation ou d'un crédit hypothécaire. L'article 1^{er}, 1^o, précise par ailleurs que le projet ne s'applique qu'au crédit à la consommation ayant un caractère purement privé (« dans un but ... étranger à ses activités commerciales, professionnelles ou artisanales »). On peut dès lors se demander à cet égard, si les lourdes sanctions prévues à l'article 101, § 3, s'appliquent à ceux qui communiquent des renseignements dans le cadre d'un crédit à usage « mixte » (c'est-à-dire à usage à la fois privé et professionnel).

Au nom du Gouvernement, le Vice-Premier Ministre émet les considérations suivantes concernant les dispositions de § 4, avant-dernier alinéa : Certains milieux se sont inquiétés de ce que le texte de cet alinéa pourrait interdire à un prêteur de consulter les banques de données constituées en matière de crédit à la consommation, lorsque de crédit sollicité concerne une affectation « mixte » et professionnelle.

La situation se présente de la manière suivante :

— l'article 68 du projet de loi définit le champ d'application du chapitre en le déclarant applicable aux opérations de traitement de données en matière de crédit à la consommation.

— l'article 69, § 4, avant-dernier alinéa qui détermine une donnée du principe de finalité prescrit que « les renseignements ne peuvent être utilisés que dans le cadre de l'octroi ou de la gestion de crédit à la consommation ou de moyens de paiement octroyés ou consommateur.

Avant toute chose, le Vice-Premier Ministre tient à rappeler clairement que l'objectif du Gouvernement est de réglementer les banques de données dans le cadre du crédit à la consommation et dans ce cadre-là uniquement. Cela va de soi, puisque tout le champ d'application de l'ensemble des dispositions de ce projet de loi ne vise que le crédit à la consommation. Le Gouvernement n'a pas l'ambition de régle-

hetwelk de Minister van Economische Zaken de noodzaak aangegeven heeft om de wettekst in de zin zoals door het amendement weergegeven wordt, te interpreteren en dit naar aanleiding van het overleg met de Minister van Justitie. Gezien de inbreuk op artikel 69, § 4, strafrechtelijk gesanctioneerd wordt, dient artikel 69, § 4, nu reeds aangepast te worden.

Ten informatieve titel wordt het desbetreffende deel van de parlementaire stukken met betrekking tot artikel 69, § 4 en die het voorstel tot amendement rechtvaardigt, hieronder weergegeven (Parl. St. Kamer, zitting 1990/91, nr. 1401/5 blz 61 van het verslag namens de commissie voor het bedrijfsleven en het wetenschapsbeleid door de heer Bartholomeeussen op 6 mei 1991) : « De heer Dumez wenst meer verduidelijking bij de draagwijdte van artikel 69, § 4. Hij stelt namelijk vast dat in artikel 101, § 3. ernstige strafrechtelijke sancties worden voorzien voor wie artikel 69 overtreedt. Welnu, het voorlaatste lid van § 4 stelt dat de bedoelde persoonsgegevens alleen mogen worden doorgegeven en gebruikt in het raam van het consumentenkrediet of van het hypothecair krediet. Artikel 1, 1^o, van het ontwerp stelt anderzijds dat het ontwerp alleen van toepassing is op louter privé consumentenkrediet («... een oogmerk ... vreemd ... aan handels-, beroeps- of ambachtelijke activiteiten »). Eén van de mogelijke vragen die hierbij rijzen is of de in artikel 101, § 3 voorziene zware sancties dan ook gelden voor diegenen die gegevens doorgeven in het kader van een krediet voor « gemengd » (dus deels privé, deels beroepsmatig) gebruik.

In verband met het voorlaatste lid van § 4 verklaart de Vice Eerste Minister namens de Regering het volgende : Bepaalde kringen maken er zich ongerust over dat artikel 69, § 4, voorlaatste lid een kredietgever zou kunnen verbieden de met betrekking tot het consumentenkrediet opgerichte databanken te raadplegen wanneer het aangevraagde krediet voor « gemengde » en voor beroepsdoeleinden wordt aangewend.

De toestand ziet er als volgt uit :

— artikel 68 van het wetsontwerp bepaalt het toepassingsgebied van het hoofdstuk door het toepasselijk te verklaren op de verwerking van gegevens inzake het consumentenkrediet.

— artikel 69, § 4, voorlaatste lid, dat een gegeven van het finaliteitsbeginsel bepaalt, schrijft voor dat « de inlichtingen enkel gebruikt mogen worden in het raam van de verstrekking of het beheer van consumentenkrediet of van betalingsmiddelen toegekend aan de consument.

Eerst en vooral wenst de Vice-Eerste Minister duidelijk in herinnering te brengen dat de Regering de databanken wenst te regelen in het kader van consumentenkrediet en alleen in dat kader. Dat spreekt vanzelf, want heel het toepassingsgebied van onderhavig wetsontwerp beoogt enkel het consumentenkrediet. De Regering heeft niet de ambitie om via dit ontwerp andere kredietvormen te regelen dan het

menter par ce projet d'autres formes de crédit. Par conséquent, toutes les règles qui comportent des définitions ou des autorisations ne valent que dans le cadre des activités à la consommation.

La question s'est toutefois posée de savoir s'il faut supprimer les mots « à la consommation » et « au consommateur » à l'article 69, § 4, avant-dernier alinéa.

Pour comprendre la situation, il faut envisager quatre hypothèses :

a) le consommateur, personne privée, demande un crédit à la consommation, dont la charge de remboursement sera imputée sur son patrimoine privé.

Le prêteur a intérêt à savoir si le consommateur a toujours effectué normalement les remboursements de crédit à la consommation à charge de son patrimoine privé et doit pouvoir consulter les centrales de données créées en matière de crédit à la consommation.

b) Le candidat-emprunteur ayant la qualité d'indépendant ou de titulaire de profession libérale, demande un crédit pour financer une opération à caractère professionnel.

Le prêteur a intérêt à savoir si le demandeur a toujours effectué normalement les paiements à charge de son patrimoine privé, puisque le demandeur n'ayant pas constitué de société, le paiement de la dette sera à charge de son patrimoine privé.

Ce prêteur doit pouvoir consulter les centrales de données créées en matière de crédit à la consommation.

c) Le preneur a constitué une société (par exemple une société d'une personne à responsabilité limitée) et le paiement de la dette professionnelle sera exclusivement à charge du patrimoine social de la société.

Dans cette hypothèse, le prêteur n'a pas d'intérêt particulier à savoir si les paiements des dettes de crédit à charge du patrimoine privé de la personne ont été correctement ou mal exécutés. Il ne doit pas consulter les banques de données créées en matière de crédit à la consommation.

d) Le preneur a constitué une société, mais le prêteur qui consent un crédit pour financer un bien professionnel exige une garantie sur le patrimoine privé.

Dans cette hypothèse le prêteur a intérêt à savoir si les paiements effectués à charge du patrimoine privé du preneur ont été bien ou mal effectués.

Faut-il interdire au prêteur, dans les hypothèses b et d, de consulter les fichiers constitués en matière de crédit à la consommation?

Le Vice-Premier Ministre pense que non. Il estime en effet que le prêteur doit pouvoir consulter ces banques de données lorsqu'il s'agit de l'octroi ou de la gestion d'un crédit.

L'article 69, § 4, avant-dernier alinéa, a été conçu en effet pour permettre au prêteur d'apprécier les

consumentenkrediet. Bijgevolg gelden alle regels met definities, machtigingen of verbodsbepalingen enkel in het kader van de activiteiten van het consumentenkrediet.

Toch is de vraag gerezen of de woorden « consumenten » en « aan de consument » moeten worden geschrapt in artikel 69, § 4, voorlaatste lid.

Om de toestand te begrijpen, moeten vier hypothesen worden overwogen :

a) De consument als privé-persoon verzoekt om een consumentenkrediet, waarvan de terugbetalingslast op zijn privé-vermogen zal worden aangerekend.

De kredietgever heeft er baat bij te weten of de consument een consumentenkrediet steeds normaal ten laste van zijn privé-vermogen heeft terugbetaald en moet de inzake het consumentenkrediet opgerichte gegevenscentrale kunnen raadplegen.

b) De kredietnemer die de hoedanigheid heeft van zelfstandige of die een vrij beroep uitoefent, vraagt een krediet aan om een verrichting van professionele aard te financieren.

De kredietgever heeft er baat bij te weten of de kredietnemer de betalingen steeds normaal ten laste van zijn privé-vermogen heeft uitgevoerd, vermits de kredietnemer geen vennootschap heeft opgericht en de betaling van de schuld dus ten laste komt van zijn privé-vermogen.

De kredietgever moet de inzake het consumentenkrediet opgerichte gegevenscentrale kunnen raadplegen.

c) De kredietnemer heeft een vennootschap opgericht (bij voorbeeld een eenpersoonsvennootschap met beperkte aansprakelijkheid) en de betaling van de professionele schuld is uitsluitend ten laste van het vermogen van de vennootschap.

In die hypothese heeft de kredietgever er geen bijzondere baat bij te weten of de betaling van de kredietschulden ten laste van het privé-vermogen van de persoon juist of slecht werden uitgevoerd. Hij moet de inzake het consumentenkrediet opgerichte databanken niet raadplegen.

d) De kredietnemer heeft een vennootschap opgericht, maar de kredietgever die een krediet verleent om een professioneel goed te financieren, eist een zekerheid op het privé-vermogen.

In die hypothese heeft de kredietgever er baat bij te weten of de betalingen die ten laste van het privé-vermogen van de kredietnemer werden uitgevoerd goed of slecht werden uitgevoerd.

Moet, in de hypothese b en d, aan de kredietgever worden verboden de bestanden te raadplegen die inzake consumentenkrediet werden opgericht?

De Vice-Eerste Minister denkt van niet. De kredietgever moet die databanken kunnen raadplegen wanneer het gaat over het verlenen of het beheer van een krediet.

Artikel 69, § 4, voorlaatste lid, heeft immers tot doel het de kredietgever mogelijk te maken de finan-

possibilités financières du preneur de crédit dans le cadre des crédits servant à financer des activités privées. Cette règle s'étend aux crédits qui pèsent à charge du patrimoine privé du preneur. Par conséquent, en ce qui concerne la consultation d'une centrale de données pour l'octroi d'un crédit, qui bien qu'étant consenti pour un usage professionnel sera à charge du patrimoine privé (l'indépendant qui conclut un emprunt professionnel et qui n'a pas constitué de société commerciale, le commerçant qui a constitué une société commerciale mais à qui le prêteur demande une garantie sur son patrimoine privé), cette consultation peut être autorisée dans le cadre de l'article 69, § 4, avant-dernier alinéa. Il apparaît en effet clairement que les banques de données constituées en matière de crédit à la consommation sont essentiellement autorisés afin de permettre au prêteur d'avoir connaissance de l'état d'endettement ou de surendettement du preneur en ce qui concerne les charges grevant le patrimoine privé de celui-ci.

Dans un seul cas, cette consultation ne sera pas justifiée, à savoir lorsqu'il s'agit d'un prêt professionnel à charge du seul patrimoine social de la société. Dans ce cas, le prêteur n'a toutefois aucun intérêt à connaître l'état des paiements effectués au moyen du patrimoine privé.

En conclusion, il faut affirmer la licéité d'une consultation effectuée à l'occasion de l'octroi d'un prêt professionnel, mais dont l'exécution peut être poursuivie sur le patrimoine privé du preneur.

Tel est la ratio legis de l'article 69, § 4, avant-dernier alinéa.

Pour que l'esprit de cette disposition corresponde à sa lettre, le Vice-Premier Ministre s'est concerté avec les membres du Gouvernement, en particulier le Ministre de la Justice, pour que les mots « à la consommation » et « au consommateur » soient supprimés.

L'amendement à l'article 69, § 4, deuxième alinéa, répond à ces objectifs.

4°) L'amendement proposé est d'ordre purement technique et légistique qui tient compte de la proposition d'extension de liste limitative, visée à l'article 69, § 4, premier alinéa.

Art. 4

La modification proposée établit plus clairement que le délai vise la période pendant laquelle des tiers auraient pu avoir communication de données erronées avant leur rectification. Si cette période ne dépasse pas le délai fixé par le Roi avec un maximum de douze mois, ces tiers doivent automatiquement être avertis de la rectification.

On précise également que la rectification doit être immédiate, c'est-à-dire sans délai, mais néanmoins raisonnable.

ciële mogelijkheden van de kredietnemer te evalueren in het kader van kredieten die dienen om privé-activiteiten te financieren. Die regel is van toepassing op kredieten die wegen op het privé-vermogen van de kredietnemer. Bijgevolg, wat betreft het raadplegen van een gegevenscentrale voor het verlenen van een krediet dat, alhoewel het wordt verleend voor een professioneel gebruik, ten laste van het privé-vermogen zal vallen (de zelfstandige die een lening aangaat voor beroepsdoeleinden en geen handelsvennootschap heeft opgericht, maar aan wie de kredietgever een zekerheid op zijn privé-vermogen vraagt), mag die raadpleging worden toegestaan in het kader van artikel 69, § 4, voorlaatste lid. Het blijkt inderdaad duidelijk dat de databanken die inzake consumentenkrediet werden opgericht in hoofdzaak werden toegestaan om het de kredietgever mogelijk te maken de toestand inzake schuldenlast of overbesteding van de kredietnemer te kennen, wat betreft de lasten die op het privé-vermogen van de kredietnemer wegen.

In één geval is die raadpleging niet verantwoord : in het geval van de lening voor beroepsdoeleinden die enkel ten laste valt van het vermogen van de vennootschap. Maar in dat geval heeft de kredietgever er geen enkel belang bij te weten welke betalingen op privé-vermogen worden verricht.

Bijgevolg dient te worden bevestigd dat het geoorloofd is een bestand te raadplegen bij het toekennen van een lening voor beroepsdoeleinden, maar waarvan de uitvoering kan worden voortgezet op het privé-vermogen van de kredietnemer.

Dat is de ratio legis van artikel 69, § 4, voorlaatste lid.

Opdat de geest van die bepaling overeenstemt met de brief van de Minister, heeft de Vice-Eerste Minister overleg gepleegd met de leden van de Regering, in het bijzonder met de Minister van Justitie, opdat de woorden « consumenten » en « aan de consument » worden geschrapt.

Het amendement bij artikel 69, § 4, tweede lid, beantwoordt aan deze doelstellingen.

4°) Het voorgestelde amendement is een louter technisch-legistieke wijziging die rekening houdt met de voorgestelde uitbreiding van de limitatieve lijst bedoeld in artikel 69, § 4, eerste lid.

Art. 4

De voorgestelde wijziging stelt duidelijker dat de termijn de periode beoogt tijdens welke aan derden verkeerde gegevens zouden worden medegedeeld, vooraleer deze fouten worden rechtgezet. Indien deze periode de termijn vastgesteld door de Koning met een maximum van 12 maanden niet overschrijdt, dienen deze derden automatisch op de hoogte te worden gebracht.

Er kan worden aangestipt dat de rechtzetting onmiddellijk dient te gebeuren, dit wil zeggen zonder verder uitstel, maar niettemin redelijk moet zijn.

Comme l'article 47 du projet de loi relative au crédit hypothécaire sera amendé en ce sens et comme il s'agit de la même problématique et du même texte, il est proposé d'harmoniser les deux textes de loi pour que la procédure de rectification des données soit identique pour tous les fichiers et sans ambiguïté quant à son interprétation.

Art. 5

Quant à l'amendement à l'article 71, § 5, il est destiné à assurer la coordination du texte en raison de l'ajout du 5° et du 7° au premier alinéa de l'article 69, § 4.

Art. 6

Le 23 décembre 1991, l'ordre belge des avocats a déposé auprès de la Cour d'Arbitrage un recours en annulation des articles 77, § 3, et 101, § 1, 9°, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, pour cause de violation des articles 6 et 6bis de la Constitution (numéro du rôle : 352). En résumé, les griefs de la partie requérante sont d'une part, qu'en vertu de l'article 77, § 3, un avocat qui exerce d'une manière autorisée la médiation de dettes en vertu de l'article 67 se voit interdit de réclamer une rétribution ou des honoraires, et d'autre part, qu'il soit donné aux agents commissionnés par le Ministère des Affaires économiques, l'autorisation de « prendre connaissance de tous les documents ayant trait à leur intervention ».

En vertu de l'article 67 de la loi, un avocat peut effectivement recevoir une rétribution ou des honoraires pour les prestations effectuées en tant que médiateur de dettes comme c'est par ailleurs le cas pour toutes les autres personnes énumérées à l'article 67. Ces éléments ressortent clairement des travaux parlementaires préparatoires (voir Document Sénat - session ordinaire 1989-1990 - n° 916-2, p. 175 et suiv.).

Le but n'était pas non plus que les agents commissionnés puissent prendre connaissance des documents et des dossiers d'un avocat. En fait, le litige est limité à l'insertion du morceau de phrase « soumise ou non à l'obligation de l'inscription » dans le texte original de l'article 77, § 3. Cette insertion avait comme objectif principal d'imposer un certain nombre de règles impératives, énumérées au § 3, aux vendeurs et agents-délégués non soumis à l'obligation de l'inscription.

Afin de trouver une solution légistique au problème posé, le § 2 de l'article 77 doit également être revu. D'où la proposition de changement de texte au

Aangezien artikel 47 van het wetsontwerp op het hypothecair krediet in die zin zal worden geamendeerd en aangezien het over dezelfde problematiek en dezelfde tekst gaat, wordt er voorgesteld de twee wetteksten te harmoniseren opdat de procedure van de rechtzetting der gegevens identiek zou zijn voor alle bestanden en zonder tegenstrijdigheid inzake interpretatie.

Art. 5

Het amendement bij artikel 71, § 5, is bedoeld om de coördinatie van de tekst te verzekeren wegens de toevoeging van het 5° en het 7° bij het eerste lid van artikel 69, § 4.

Art. 6

Op 23 december 1991 werd voor het Arbitragehof door de Belgische orde van advocaten een verzoekschrift neergelegd waarbij een beroep werd ingesteld tot vernietiging van de artikelen 77, § 3, en 101, § 1, 9°, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, wegens schending van de artikelen 6 en 6bis van de Grondwet (Rolnummer 352). Samengevat komen de grieven van de verzoekende partij hier op neer dat er enerzijds krachtens artikel 77, § 3, aan een advocaat die, op geoorloofde wijze krachtens artikel 67 aan schuldbemiddeling doet, verbod zou worden opgelegd om hiervoor een vergoeding of honorarium te vragen en, anderzijds, dat aan de bevoegde ambtenaren van het Ministerie van Economische Zaken de bevoegdheid wordt gegeven om « kennis te nemen van alle documenten met betrekking tot hun bemiddelingen ».

Krachtens artikel 67 van de wet mag een advocaat wel degelijk een vergoeding of honorarium ontvangen voor de prestaties geleverd inzake schuldbemiddeling net zoals alle andere personen die in artikel 67 worden opgesomd. Een en ander blijkt duidelijk uit de voorbereidende parlementaire werkzaamheden (Zie Stuk Senaat - gewone zitting 1989-1990 - n° 916-2, blz. 175 e.v.).

Het was evenmin de bedoeling dat de bevoegde ambtenaren de papieren of dossiers van een advocaat zouden doorsnuffelen. In feite kan de betwisting herleid worden tot de invoeging van de zinsnede « al dan niet onderworpen aan de vereiste tot inschrijving » in de oorspronkelijke tekst van artikel 77, § 3. Deze invoeging had voornamelijk tot doel om aan de verkopers en kredietagenten die niet onderworpen waren aan de inschrijving niettemin een aantal dwingende regelen, opgesomd in § 3, op te leggen.

Om een legistische oplossing te geven aan het gestelde probleem moet echter ook § 2 van het artikel 77 worden herzien. Vandaar de tekstwijzigingen

§ 2. L'amendement proposé place la médiation de dettes autorisée en grande partie en dehors du contrôle du Ministère des Affaires économiques.

Suite à une analyse plus approfondie de l'article 77, il est également apparu que l'exception prévue par le § 1^{er}, deuxième alinéa, 1), était trop large. En effet, en pratique il est dans certains cas impossible de faire une distinction précise entre l'activité des vendeurs de biens et services d'une part, et celle d'un agent-délégué ou d'un courtier de crédit d'autre part. Monsieur Duplat, président de la Commission bancaire et financière, a fait remarquer dans son discours du 24 janvier 1992 tenu lors de l'assemblée générale annuelle de l'UPC-BVK que le contrôle sur les agents de crédit était de facto plus sévère que le contrôle sur les vendeurs des biens et services. En outre, le Conseil d'Etat avait suggéré dans son avis relatif au projet de loi (Document Sénat - session ordinaire 1989-1990 Doc. 916-1, p. 210, art. 75 ancien) de ne pas exclure cette dernière catégorie du régime de l'inscription. La législation de la CEE va par ailleurs de plus en plus dans cette direction, entre autres en matière d'établissement d'un régime de licence pour les intermédiaires d'assurances.

Il en résulte un amendement complémentaire à l'article 77, § 1, deuxième alinéa, dans lequel l'inscription aux vendeurs qui interviennent activement dans la conclusion et l'exécution d'un contrat de crédit reste imposée. Sont donc encore seuls exclus : les vendeurs au comptant qui reçoivent le paiement de la facture par le prêteur et qui de ce fait contribuent à l'exécution du contrat de crédit.

Art. 7

L'article 104 a pour but de porter à la connaissance du Ministre des Affaires économiques des abus qui peuvent entraîner un retrait d'agrément ou une radiation de l'inscription. Les mots « infraction visée par la présente loi » visent ici surtout la possibilité d'appliquer une sanction pénale. Cependant, un même fait ou infraction peut donner lieu tant à une sanction civile qu'à une sanction pénale. Etant donné la nécessité de porter à la connaissance du Ministre des Affaires économiques en temps utile toutes les infractions à la loi dans l'optique de prendre sans délai les mesures administratives nécessaires, il faut communiquer tous les jugements et arrêts qui ont trait aussi bien à des affaires civiles que pénales. Le mot « infraction » possède dans ce contexte une signification large. Afin d'éviter tout malentendu ou tout problème d'interprétation au sein des greffes des tribunaux compétents, il est proposé une modification dans le sens indiqué.

voorgesteld bij § 2. Het voorgestelde amendement plaatst de geoorloofde schuldbemiddeling grotendeels buiten de controle van het Ministerie van Economische Zaken.

Bij de verdere analyse van artikel 77 is eveneens gebleken dat de uitzondering voorzien door § 1, tweede lid, 1^o, té vergaand is. In de praktijk is het in sommige gevallen onmogelijk om een precies onderscheid te maken tussen de verkopers van goederen en diensten enerzijds en de activiteit van kredietagent of van kredietmakelaar anderzijds. De heer Duplat, voorzitter van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, wees in zijn toespraak van 24 januari 1992 gehouden tijdens de jaarvergadering van de BVK-UPC op het feit dat de controle op de kredietagent van een heel andere orde en de facto veel strenger is dan de controle ten aanzien van de verkoper van goederen en diensten. Bovendien suggereerde de Raad van State in haar advies bij het voorontwerp (Stuk Senaat - gewone zitting, 1989-1990, n^o 916-1, blz. 210, art. 75 oud) deze laatste categorie niet uit te sluiten van het inschrijvingsstelsel. De EEG-wetgeving gaat overigens meer en meer in die richting, onder meer inzake het opleggen van een vergunningsstelsel aan tussenpersonen inzake verzekering.

Vandaar een aanvullend amendement bij artikel 77, § 1, tweede lid, waarbij aan de verkopers die actief bemiddelen bij het sluiten of het uitvoeren van een kredietovereenkomst, de inschrijving blijft opgelegd. Worden dus enkel nog uitgesloten : de contante verkopers die door het voorleggen van een factuur aan de kredietgever betaling ontvangen en hierdoor bijdragen tot de uitvoering van de kredietovereenkomst.

Art. 7

Artikel 104 heeft tot doel de Minister van Economische Zaken in kennis te stellen van misbruiken die aanleiding kunnen geven tot de intrekking van de erkenning of de schrapping van de inschrijving. De bewoordingen « inbreuk bedoeld in deze wet » duiden hierbij vooral de mogelijke toepassing van een strafsanctie aan. Een zelfde feit of inbreuk kan echter zowel aanleiding geven tot een burgerlijke als een strafsanctie. Gelet op de noodzaak om de Minister van Economische Zaken ten gepaste tijde in kennis te stellen van alle inbreuken op de wet met het oog op het tijdig nemen van de nodige administratieve maatregelen is het nodig dat de mededeling van vonnissen en arresten zowel zou slaan op burgerlijke zaken als strafzaken. Het woord « inbreuk » heeft in dat opzicht een ruime betekenis. Om alle misverstanden en interpretatieproblemen bij de griffies van de bevoegde rechtbanken te vermijden wordt een wijziging in de aangegeven zin voorgesteld.

Art. 8

Les greffes d'un certain nombre de justices de paix font état d'un problème fondamental concernant l'exigence selon laquelle un jugement ou un arrêt doit être coulé en force de chose jugée pour être notifié dans le cadre de l'article 1337 *octies* nouveau du Code judiciaire. Un jugement ou un arrêt devient seulement en principe définitif, lorsqu'il est signifié par la partie la plus diligente et que s'est écoulé le délai de recours. Cet acte peut avoir lieu sans que le greffier n'en ait connaissance. En d'autres mots, le greffier n'est pas informé dans la plupart des cas si un jugement ou un arrêt est coulé ou non en force de la chose jugée. En conséquence il est souhaité de supprimer les mots « coulés en force de la chose jugée ». En outre, étant donné qu'une Cour d'appel ne peut jamais être compétente pour cette matière, il ne peut donc être question d'un « arrêt » (voir Laenens, J., « Bescherming van de consument met betalingsmoeilijkheden », Actes du colloque organisé par l'A.S.B.L. C.I.E.A.U. et le Centre de Droit de la Consommation, U.C.L., édit. Creadif, 1992, p. 172 et 173).

Art. 9

La publication au Moniteur belge du 9 juillet 1991 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, a comme conséquence qu'en vertu de son article 118 l'ensemble des dispositions de la loi doivent entrer en vigueur au plus tard le 9 juillet 1992.

Il faut savoir également qu'en vertu de l'article 118 de la loi, l'arrêté royal du 5 août 1991 (M.B. du 12 octobre 1991) fixe des dates d'entrée en vigueur distinctes en fonction des différentes catégories de dispositions légales.

Les différentes dates d'entrée en vigueur retenues sont les suivantes :

- 10 jours après la publication de l'arrêté soit le 22 octobre 1991 (article 2)
- la date indiquée dans les arrêtés royaux portant exécution des dispositions légales énoncées (article 3)
- le 1^{er} février 1992 (article 4)
- le 1^{er} avril 1992 (article 5)
- le 1^{er} juillet 1992 (article 6)

Parmi les dispositions légales devant faire l'objet d'une mesure d'exécution, certaines sont relatives aux coûts, aux taux, à la durée et aux modalités de remboursement du crédit, ainsi qu'aux règles relatives au traitement de données à caractère personnel en matière de crédit à la consommation et à la constitution auprès de la Banque Nationale de Belgique, d'une Banque centrale de données. Des projets d'ar-

Art. 8

De griffies van een aantal vrederechten wezen op een fundamenteel probleem met betrekking tot de vereiste van het « in kracht van gewijsde gaan » van een vonnis of arrest om de kennisgeving te verrichten in het raam van het nieuwe artikel 1337 *octies* van het Gerechtelijk Wetboek. Een vonnis of arrest wordt in principe slechts definitief door toedoen van de meest gerede partij die het vonnis laat betekenen en nadat de termijn om verhaal aan te tekenen verstreken is. Een en ander kan derhalve gebeuren zonder kennisgeving aan de griffier. Deze laatste kan zich m.a.w. in de meeste gevallen er niet van gewis- sen of het vonnis of arrest inderdaad al dan niet in kracht van gewijsde is gegaan. Derhalve is het aangewezen om de woorden « in kracht van gewijsde gegaan » te laten vallen. Vermits bovendien een hof van beroep in deze materie nooit bevoegd kan zijn kan er ook geen sprake zijn van « een arrest » (zie Laenens, J., « Bescherming van de consument met betalingsmoeilijkheden », De Nieuwe wet op het consumentenkrediet, Verslagen van het colloquium georganiseerd door v.z.w. I.T.O.A.U. en het Centre de Droit de la Consommation, U.C.L., uitg. Creadif, 1992, blz. 172 en 173).

Art. 9

De publikatie van de wet van 12 juni 1991 m.b.t. het consumentenkrediet in het Belgisch Staatsblad van 9 juli 1991, heeft als gevolg dat op grond van artikel 118, het geheel van bepalingen van de wet ten laatste op 9 juli 1992 van kracht moet worden.

Er moet tevens gewezen worden op het feit dat op grond van artikel 118 van de wet, bij het koninklijk besluit van 5 augustus 1991 (B.S. dd. 12 oktober 1991) verschillende data's van inwerkingtreding worden vastgesteld in functie van de verschillende categorieën van wetsbepalingen.

De verschillende data's van inwerkingtreding die in overweging worden genomen zijn de volgende :

- 10 dagen na publikatie van het besluit hetzij 22 oktober 1991 (artikel 2)
- de aangegeven datum in de koninklijke besluiten tot uitvoering van de aangehaalde wetsbepalingen (artikel 3)
- 1 februari 1992 (artikel 4)
- 1 april 1992 (artikel 5)
- 1 juli 1992 (artikel 6)

Onder de wetsbepalingen waarop een uitvoeringsmaatregel moet worden toegepast, zijn er een aantal die betrekking hebben op de kosten, de percentages, de duur en de terugbetalingsmodaliteiten van het krediet, alsmede op de regels m.b.t. de verwerking van persoonsgegevens inzake consumentenkrediet en op de oprichting bij de Nationale Bank van België van een Centrale Gegevensbank. Er werden ontwer-

rêtés d'exécution ont été élaborés mais ne sont à l'heure actuelle pas encore adoptés.

La raison en est notamment que par l'interruption en octobre dernier de la législature en cours, la Commission pour la Protection de la Vie privée créée sur base de l'article 92 de la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-carrefour de la sécurité sociale, n'a pu être constituée et exercer ses fonctions qu'à partir du mois de janvier 1992.

Or, l'avis de cette Commission est légalement requis à l'égard des arrêtés royaux relatifs au traitement de données en matière de crédit à la consommation.

Depuis lors, cet avis a été rendu mais la procédure légale d'adoption de ces arrêtés nécessite encore qu'ils soient délibérés en Conseil des Ministres, soumis à l'avis du Conseil d'Etat et présentés à la signature du Roi sur proposition conjointe des Ministres ayant les Finances et les Affaires économiques dans leurs attributions.

Le délai indispensable pour accomplir les formalités légales laisse un laps de temps trop court par rapport à la date ultime d'entrée en vigueur de l'ensemble des dispositions de la loi, à savoir le 9 juillet 1992.

En supposant que les mesures d'exécution soient adoptées avant cette date, il convient que le secteur professionnel et la Banque Nationale de Belgique disposent d'un délai raisonnable pour se conformer aux dispositions légales et à la réglementation qui en porte exécution. En effet des centaines de milliers de programmes et de formules d'offre de crédit devront être établis ou modifiés afin d'intégrer le mode nouveau de calcul du coût et des taux de crédit, la fixation du délai maximum de remboursement, la sécurité et la confidentialité des fichiers contenant des données à caractère personnel, l'organisation d'une procédure d'accès des consommateurs aux banques de données contenant des données à caractère personnel les concernant et cetera.

La liste des mesures à adopter par le secteur professionnel et la Banque Nationale de Belgique est beaucoup plus longue encore de telle sorte que la publication des mesures d'exécution accompagnée d'une entrée en vigueur postposée est la seule voie permettant aux personnes concernées de se conformer aux dispositions légales et réglementaires de manière satisfaisante. Il convient, étant donné ces circonstances, de prévoir un délai plus long pour l'entrée en vigueur des dispositions légales concernées par les mesures d'exécution restant à adopter, sans pour autant modifier la situation concernant celles déjà en vigueur. C'est pourquoi le présent amendement octroie un délai complémentaire de six

pen van uitvoeringsbesluiten uitgewerkt, maar die werden momenteel nog niet aangenomen.

De reden hiervoor is met name dat door de onderbreking in oktober laatstleden van de lopende legislatuur, de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke levenssfeer, opgericht op basis van artikel 92 van de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de sociale zekerheid, slechts kon worden samengesteld en haar functies heeft kunnen uitoefenen vanaf de maand januari 1992.

Welnu voor de koninklijke besluiten met betrekking tot de gegevensverwerking inzake consumentenkrediet is het advies van deze Commissie wettelijk vereist.

Sindsdien werd dit advies uitgebracht maar overeenkomstig de wettelijke procedure tot goedkeuring van deze besluiten moeten ze nog in de Ministerraad overlegd worden, ter advies worden voorgelegd aan de Raad van State en ter ondertekening worden voorgelegd aan de Koning op de gezamenlijke voordracht van de Ministers die Financiën en Economische Zaken onder hun bevoegdheden hebben.

De termijn die vereist is om de wettelijke formaliteiten te vervullen is te kort ten opzichte van de uiterste datum van inwerkingtreding van het geheel der wetsbepalingen, met name 9 juli 1992.

Als de uitvoeringsmaatregelen vóór deze datum worden goedgekeurd, zouden de professionele sector en de Nationale Bank van België over een redelijk termijn moeten kunnen beschikken om zich aan de wetsbepalingen en aan de reglementering waardoor ze in uitvoering worden gebracht, te kunnen aanpassen. Er zullen immers honderdduizenden programma's en formules inzake kredietaanbieding moeten worden opgesteld of gewijzigd tot integratie van de nieuwe berekeningswijze van de kredietkosten en kredietpercentages, de vaststelling van de maximum terugbetalingstermijn, de veiligheid en de betrouwbaarheid van de gegevensbestanden die persoonsgegevens bevatten, de organisatie van een procedure tot toegang van de consumenten tot de gegevensbanken, die persoonsgegevens over hen bevatten enzovoort.

De lijst van de maatregelen die door de professionele sector en de Nationale Bank van België moeten worden overgenomen is nog langer, in die mate dat de publikatie van de uitvoeringsmaatregelen samen met een uitgestelde inwerkingtreding de enige manier is waardoor de betrokkenen zich op een bevredigende wijze aan de wettelijke en reglementaire bepalingen kunnen aanpassen. Gezien deze omstandigheden is het aangewezen om een langere termijn te overwegen voor de inwerkingtreding van de wettelijke bepalingen waarop de nog goed te keuren uitvoeringsmaatregelen betrekking hebben, zonder daarom de situatie met betrekking tot die welke reeds van kracht zijn te wijzigen. Om die reden wordt

mois pour l'entrée en vigueur des dispositions de la loi. Cet amendement à l'article 118 permettra d'apporter une modification à l'arrêté royal du 5 août précité.

Art. 10

En principe, les modifications entrent en vigueur dès leur publication au *Moniteur belge*, à l'exception de celles qui concernent les obligations de l'inscription des vendeurs/agents-délégués qui bénéficient d'une période transitoire de trois mois après la publication au *Moniteur belge* pour se conformer aux nouvelles dispositions.

in dit amendement een bijkomende termijn van zes maanden toegestaan voor de inwerkingtreding van de wettelijke bepalingen. Met dit amendement in artikel 118 zal het voornoemde koninklijk besluit dd. 5 augustus kunnen worden gewijzigd.

Art. 10

In principe treden de wijzigingen in werking vanaf de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, behalve wat de verplichte inschrijving van de verkopers/kredietagenten betreft aan wie een overgangsperiode van drie maanden vanaf de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* wordt gegeven om zich in orde te stellen met de nieuwe bepalingen.

F. DIELENS
H. CANDRIES
S. DE CLERCK
W. DE VliegHERE
S. PLATTEAU
R. THISSEN
E. TOMAS
L. VAN NIEUWENHUYSEN

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

A l'article 1^{er}, 15°, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, les mots « devant permettre la consultation » sont remplacés par les mots « devant permettre une consultation systématique ».

Art. 2

La seconde phrase du § 2 de l'article 5 de la même loi est remplacée par la disposition suivante :

« Lorsque l'indication du taux annuel effectif global précis n'est pas possible, la publicité doit mentionner le taux annuel effectif global au moyen d'un exemple représentatif. »

Art. 3

A l'article 69, de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1°) Le § 1^{er} est remplacé par les dispositions suivantes :

« Les données à caractère personnel ne peuvent faire l'objet d'un traitement que pour des finalités déterminées et légitimes et que si elles sont pertinentes, appropriées et non excessives pour apprécier la situation financière et la solvabilité du consommateur. »;

2°) le § 4, premier alinéa, est complété par les dispositions suivantes :

« 5°) aux personnes morales qui mettent à la disposition du consommateur des cartes de paiement pour l'achat ou la location de biens ou de services qui ne sont pas proposés ou commercialisés, directement ou indirectement, par l'émetteur de la carte même.

Le Roi détermine les conditions auxquelles ces personnes doivent répondre pour obtenir communication des données en tant qu'émetteur de cartes de paiement ainsi que les modalités de consultation;

6°) aux associations de personnes ou d'institutions visées aux 1° à 3°, et 5°, du présent alinéa, agréées à cet effet par le Ministre des Affaires économiques sous les conditions suivantes :

- a) être dotées de la personnalité civile;
- b) être formées à des fins excluant tout but de lucre et n'être constituées que dans le but de la protection des intérêts professionnels de ses membres;
- c) être composées de membres n'ayant pas encouru l'une des sanctions administratives ou pénales visées à l'article 78 de la présente loi;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

In artikel 1, 15°, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet worden de woorden « met het oog op de raadpleging ervan » vervangen door de woorden « met het oog op een systematische raadpleging ervan ».

Art. 2

De tweede zin van § 2 van artikel 5 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Indien de aanduiding van het juiste jaarlijkse kostenpercentage niet mogelijk is, moet de reclame het jaarlijkse kostenpercentage vermelden aan de hand van een representatief voorbeeld. »

Art. 3

In artikel 69, van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1°) § 1 wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Persoonsgegevens mogen slechts worden verwerkt voor duidelijk in deze wet omschreven en gerechtvaardigde doeleinden én voor zover ze relevant, aangepast en niet overdreven zijn om de financiële toestand en de solvabiliteit van de consument te beoordelen. »;

2°) § 4, eerste lid, wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« 5°) de rechtspersonen die betaalkaarten ter beschikking stellen van de consument voor de aankoop of de huur van goederen of diensten die niet door de uitgever van de kaart zelf, rechtstreeks of onrechtstreeks, aangeboden of gecommmercialiseerd worden.

De Koning bepaalt aan welke voorwaarden deze personen moeten beantwoorden om als uitgever van betaalkaarten mededeling van de gegevens te ontvangen alsook de raadplegingsmodaliteiten;

6°) de verenigingen van personen of instellingen bedoeld in 1° tot 3°, en 5°, van dit lid die hiertoe erkend werden door de Minister van Economische Zaken onder de volgende voorwaarden :

- a) de rechtspersoonlijkheid bezitten;
- b) gesticht zijn met een oogmerk dat ieder winstgevend doel uitsluit en enkel opgericht zijn met het oog op het beschermen van de professionele belangen van zijn leden;
- c) samengesteld zijn uit leden die geen administratieve of strafrechtelijke sanctie hebben opgelopen zoals bedoeld in artikel 78 van deze wet;

d) lors de leur demande d'agrément :

— établir leur constitution sous forme d'association sans but de lucre aux conditions visées sous a) et b);

— s'engager à respecter les dispositions contenues dans les articles 69, 70 et 71 de la présente loi ainsi que dans les arrêtés d'exécution pris en application de ces dispositions et à se soumettre aux exigences de contrôle et de surveillance imposées par l'article 72 de la présente loi.

Le Ministre des Affaires économiques statue sur la demande d'agrément conformément à la procédure visée à l'article 75, § 7, alinéas 1 à 3 et peut, après avoir recueilli l'avis de la Commission pour la Protection de la Vie privée visée à l'article 72 de la présente loi, suspendre ou retirer l'agrément aux personnes qui ne remplissent plus les conditions mentionnées ci-dessus ou ne respectent pas les engagements contractés lors de leur demande d'agrément;

7°) à l'avocat, à l'officier ministériel ou au mandataire de justice, dans l'exercice de son mandat ou de sa fonction, et dans le cadre de l'exécution d'un contrat de crédit. »;

3°) la première phrase du § 4, deuxième alinéa, est remplacée par les dispositions suivantes :

« Les renseignements ne peuvent être utilisés que dans le cadre de l'octroi ou de la gestion de crédits ou de moyens de paiement susceptibles de grever le patrimoine privé d'une personne physique et dont l'exécution peut être poursuivie sur le patrimoine privé de cette personne, ainsi que dans le cadre des activités soumises à l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires. »

4°) le § 4, troisième alinéa, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Les demandes de renseignements adressées au maître du fichier et émanant des personnes visées au présent paragraphe, à l'exception de la Commission bancaire et financière, doivent individualiser les consommateurs sur lesquels portent les demandes, par leurs nom, prénom et date de naissance; ces demandes peuvent être regroupées. »

Art. 4

La dernière phrase de l'article 70, § 2, deuxième alinéa, de la même loi, est remplacée par les dispositions suivantes :

« Dans ce cas, le maître du fichier est tenu de communiquer immédiatement cette rectification aux tiers intéressés indiqués par la personne enregistrée, ainsi qu'à tous ceux qui ont eu communication de ces données erronées au cours de la période précédant la

d) bij hun erkenningsaanvraag :

— het bewijs leveren van hun oprichting onder de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk onder de voorwaarden bedoeld in a) en b);

— zich ertoe verbinden om de bepalingen vervat in de artikelen 69, 70 en 71 van deze wet en in de besluiten genomen ter uitvoering van deze bepalingen na te leven en om zich te onderwerpen aan de vereisten inzake controle en toezicht opgelegd door artikel 72 van deze wet;

De Minister van Economische Zaken doet uitspraak over de erkenningsaanvraag overeenkomstig de in artikel 75, § 7, eerste tot derde lid, bedoelde procedure en kan, na ontvangst van het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer bedoeld in artikel 72 van deze wet, de erkenning opschorten of intrekken van personen die niet meer aan de bovenvermelde voorwaarden voldoen of die de verbintenissen die zij bij de erkenningsaanvraag hebben aangegaan niet naleven;

7°) een advocaat, een ministerieel ambtenaar of een gerechtelijk mandataris, in de uitoefening van zijn mandaat of ambt, en in het raam van de uitvoering van een kredietovereenkomst. »;

3°) de eerste zin van § 4, tweede lid, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« De inlichtingen mogen enkel gebruikt worden in het raam van het verstrekken of het beheer van kredieten of betalingsmiddelen die van aard zijn het privé-vermogen van een natuurlijk persoon te bezwaren en waarvan de uitvoering op het privé-vermogen van deze persoon kan voortgezet worden, alsmede in het raam van de activiteiten die onderworpen zijn aan het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 tot reglementering van de hypothecaire leningen en tot inrichting van de controle op de ondernemingen van hypothecaire leningen. »

4°) § 4, derde lid, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« De aanvragen om inlichtingen gericht aan de houder van het bestand en uitgaande van de personen bedoeld in deze paragraaf, met uitzondering van de Commissie voor het Bank- en Financieelwezen, moeten de consumenten over wie de aanvraag gaat individualiseren, aan de hand van hun naam, voor- en achternaam en geboortedatum; die aanvragen mogen worden gegroepeerd. »

Art. 4

De laatste zin van artikel 70, § 2, tweede lid, van dezelfde wet, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« In dat geval is de houder van het bestand ertoe gehouden deze verbetering onmiddellijk mede te delen aan de belanghebbende derden die de geregistreerde persoon aanduidt en aan hen die van deze verkeerde gegevens mededeling hebben gekregen ge-

rectification. Le Roi détermine la longueur de cette période sans qu'elle puisse excéder douze mois ».

Art. 5

A l'article 71, § 5, de la même loi, les mots « à l'article 69, § 4 » sont remplacés par les mots « à l'article 69, § 4, premier alinéa, 1° à 5°, 7° ».

Art. 6

A l'article 77, de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1°) le deuxième alinéa du § 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Ne sont pas soumis à l'obligation de l'inscription visée au premier alinéa :

1°) les vendeurs ou prestataires de services dont l'intervention se limite exclusivement à recevoir en tout ou en partie le montant du crédit sans qu'ils aident à la conclusion du contrat de crédit;

2°) les agents-délégués couverts par l'agrément du prêteur sauf s'il s'agit de vendeurs de biens et services financés par un contrat de crédit;

3°) les personnes visées à l'article 67. »;

2°) les §§ 2 et 3 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« § 2. Lors de leur demande d'inscription, les personnes visées au § 1^{er}, doivent faire la preuve :

1°) de leur constitution sous forme commerciale, lorsqu'il s'agit de sociétés;

2°) de leur immatriculation au registre de commerce.

En outre, elles doivent s'engager :

1°) à permettre aux agents commissionnés par le Ministre des Affaires économiques de prendre connaissance de tous les documents ayant trait à leurs interventions;

2°) à s'adresser pour leurs interventions uniquement aux personnes agréées;

3°) à ne réclamer aucune rétribution ni indemnité au consommateur qui sollicite leur intervention.

§ 3. Les personnes qui ne sont pas soumises à l'inscription en vertu du § 1^{er}, deuxième alinéa, 1° et 2°, du présent article, sont néanmoins tenues de se soumettre aux obligations énumérées au § 2, deuxième alinéa. »

Art. 7

A l'article 104, premier alinéa, de la même loi, les mots « relatif à une infraction visée par la présente

du pendant het tijdperk vóór deze verbetering. De Koning stelt de lengte van dat tijdperk vast zonder dat het langer dan twaalf maanden mag zijn ».

Art. 5

In artikel 71, § 5, van dezelfde wet, worden de woorden « in artikel 69, § 4 » vervangen door de woorden « in artikel 69, § 4, eerste lid, 1° tot 5°, 7° ».

Art. 6

In artikel 77, van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1°) het tweede lid van § 1 wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Aan de vereiste tot inschrijving bedoeld in het eerste lid zijn niet onderworpen :

1°) de verkopers of dienstverleners wiens tussenkomst zich uitsluitend beperkt tot het geheel of gedeeltelijk in ontvangst nemen van het kredietbedrag zonder bij te dragen tot het sluiten van de kredietovereenkomst;

2°) de kredietagenten, voor wie de erkenning van de kredietgever volstaat, behalve wanneer het verkopers betreft van goederen of diensten gefinancierd door een kredietovereenkomst;

3°) de personen bedoeld in artikel 67. »;

2°) de §§ 2 en 3 worden vervangen door de volgende bepalingen :

« § 2. Bij hun aanvraag om inschrijving moeten de in § 1 bedoelde personen het bewijs leveren van :

1°) hun oprichting in de vorm van een handelsvennootschap, wanneer het om vennootschappen gaat;

2°) hun inschrijving in het handelsregister.

Bovendien moeten zij zich verbinden :

1°) de door de Minister van Economische zaken aangestelde ambtenaren kennis te laten nemen van alle documenten met betrekking tot hun bemiddelingen;

2°) zich voor hun bemiddeling uitsluitend te wenden tot erkende personen;

3°) geen enkele bezoldiging of vergoeding te eisen van de consument die om hun bemiddeling verzoekt.

§ 3. De personen die krachtens § 1, tweede lid, 1° en 2°, van dit artikel niet onderworpen zijn aan de inschrijving zijn niettemin gehouden tot de verplichtingen opgesomd in § 2, tweede lid. »

Art. 7

In artikel 104, eerste lid, van dezelfde wet, worden de woorden « betreffende een inbreuk bedoeld in deze

loi » sont remplacés par les mots « qui applique une ou plusieurs sanctions visées aux articles 85 à 103 ».

Art. 8

A l'article 114, § 5, in fine, de la même loi, les mots « et arrêt coulés en force de chose jugée » sont supprimés.

Art. 9

A l'article 118, de la même loi, les mots « et au plus tard douze mois » sont remplacés par les mots « et au plus tard dix huit mois ».

Art. 10

Les dispositions de la présente loi entrent en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, à l'exception de l'article 6, 1°, qui entre en vigueur trois mois après sa publication au *Moniteur belge*.

21 mai 1992.

wet » vervangen door de woorden « dat toepassing maakt van een of meerdere sancties bedoeld in de artikelen 85 tot 103 ».

Art. 8

In artikel 114, § 5, in fine, van dezelfde wet, worden de woorden « en in kracht van gewijsde gegaan arrest » geschrapt.

Art. 9

In artikel 118, van dezelfde wet, worden de woorden « en ten laatste 12 maanden » vervangen door de woorden « en ten laatste 18 maanden ».

Art. 10

De bepalingen van deze wet treden in werking de dag waarop zij werd bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*, met uitzondering van artikel 6, 1°, dat in werking treedt drie maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

21 mei 1992.

F. DIELENS
H. CANDRIES
S. DE CLERCK
W. DE VliegHERE
S. PLATTEAU
R. THISSEN
E. TOMAS
L. VAN NIEUWENHUYSEN